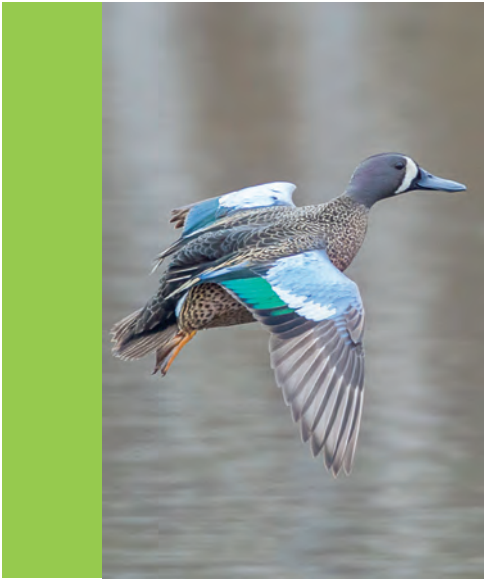


Sarcelle à ailes bleues

Blue-winged Teal

Anas discors



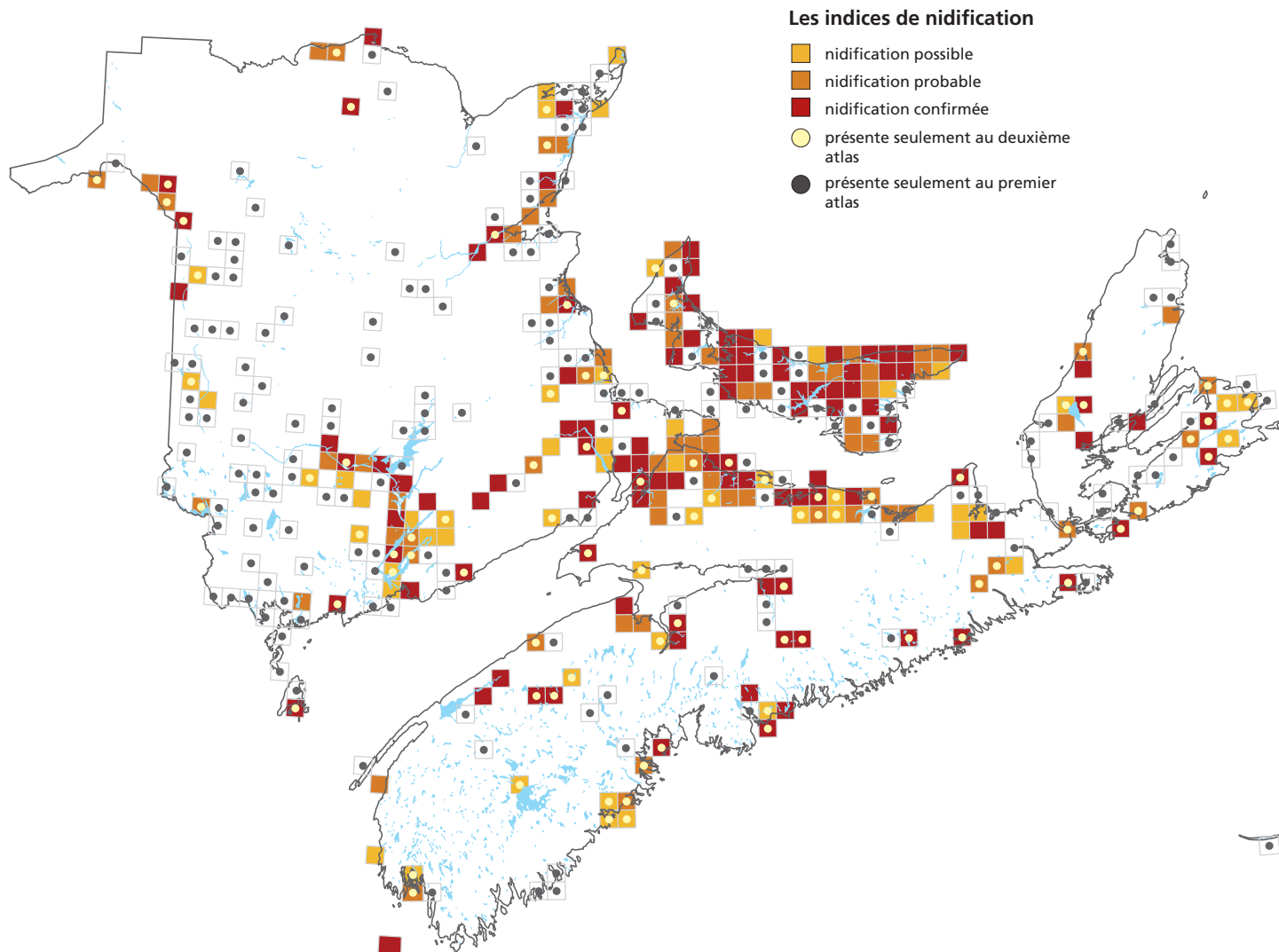
John Chardine

La plaque bleu poudre à l'épaule et le croissant blanc sur la face du mâle sont des traits d'identification distinctifs chez la Sarcelle à ailes bleues, judicieusement nommée, qu'elle soit en vol ou posée dans un marais. Cette espèce niche d'un océan à l'autre, depuis le sud de la Toundra en passant par les Grandes Plaines, jusqu'au golfe du Mexique. Les Maritimes et le sud de Terre-Neuve représentent l'extrémité nord-est de son aire de répartition.

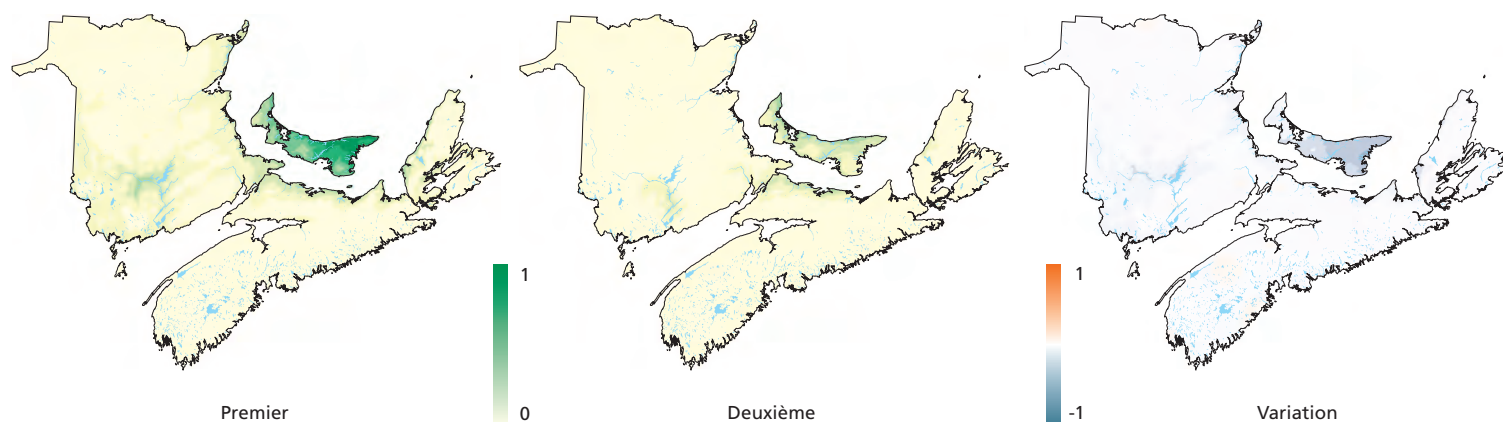
Dans la région des Maritimes, la Sarcelle à ailes bleues est un nicheur répandu mais local, les mentions étant grandement regroupées à l'Île-du-Prince-Édouard, dans les basses terres avoisinant le détroit de Northumberland et le long de la basse vallée du fleuve Saint-Jean. En général, elle est absente des secteurs fortement boisés.

Les détections obtenues à partir des points d'écoute ont été insuffisantes pour permettre l'analyse des milieux occupés, mais la carte de la répartition de l'espèce montre la forte affinité de celle-ci pour les zones dans lesquelles les milieux agricoles et les marais riches en ressources alimentaires sont relativement nombreux.

La probabilité d'observation de la Sarcelle à ailes bleues a quelque peu chuté; cette diminution est plus apparente à l'Île-du-Prince-Édouard et dans la vallée du fleuve Saint-Jean, où l'espèce n'a pas été signalée dans de nombreuses parcelles pourtant occupées lors du premier atlas. Les données du BBS et de l'*Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario, 2001-2005* ont également révélé une diminution des effectifs de l'espèce dans la partie nord-est de son aire de



Probabilité d'observation



reproduction. Les causes de cette baisse généralisée sont incertaines, d'autant plus que les populations de plusieurs autres canards qui fréquentent couramment les milieux humides productifs ont augmenté de façon importante dans les Maritimes, du fait de la création d'étangs et de bassins artificiels. La compétition intense avec le Canard colvert ou d'autres espèces de sauvagine en hausse joue peut-être un rôle à cet égard. Il est aussi possible que les difficultés rencontrées pendant l'hivernage et la migration soient un facteur particulièrement important étant donné que la Sarcelle à ailes bleues migre jusqu'en Amérique du Sud, soit bien plus loin que les autres espèces de sauvagine qui nichent ici.

– Sean Blaney



Margaret Campbell